

# Baromètre Conjoncturel des Entreprises du Commerce de Fruits et Légumes

Ce rapport présente les résultats 2023-2024 du baromètre conjoncturel des entreprises du commerce de fruits et légumes, réalisé par le cabinet AND International pour FranceAgriMer et Interfel. L'étude analyse la situation économique des grossistes, expéditeurs et détaillants spécialisés dans le secteur des fruits et légumes frais, en se basant sur des données trimestrielles et annuelles. Le document met en lumière les défis rencontrés par la filière, notamment la volatilité du marché, l'impact de la crise du Covid-19 et les fluctuations de la consommation alimentaire.

# Contexte, Objectifs et Méthodologie

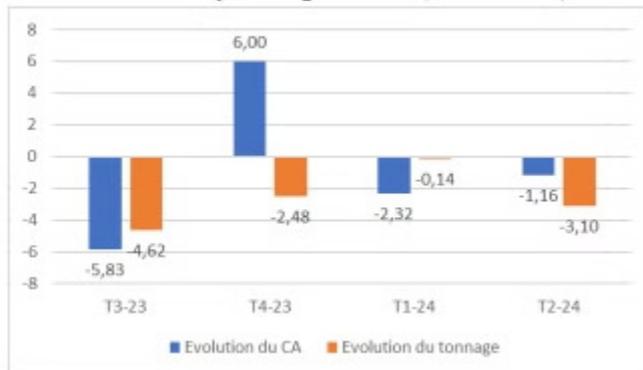
La conjoncture économique des filières des fruits et légumes frais est extrêmement volatile. La crise du Covid-19 l'a bien démontré et a révélé le manque de données économiques pour assurer un suivi conjoncturel des opérateurs de la filière opérant en BtoB<sup>1</sup>. Ces maillons, qui sont à l'interface entre la production et la vente spécialisée, assurent un rôle essentiel pour le fonctionnement de la filière, d'informer les sur les évolutions conjoncturelles des secteurs d'activité respectifs.

Pour l'analyse de l'exercice 2023, les résultats sont calculés sur la base de 50 grossistes, 20 expéditeurs et 38 détaillants. L'utilisation des comptes annuels des entreprises permet de fournir une image des résultats de l'année « n-1 » en ce qui concerne l'évolution du chiffre d'affaires, des soldes intermédiaires de gestion et de la rentabilité des métiers.

# Commerce de Gros : Évolution 2023-2024

D'après l'analyse mensuelle réalisée entre juillet 2023 et juin 2024, le chiffre d'affaires (CA) a progressé 6 mois sur 12, mais a fortement reculé en fin de période. Le tonnage a reculé 10 mois sur 12. Après un recul durant l'été 2023, le secteur a retrouvé une forte dynamique en octobre et novembre, puis la croissance s'est nettement ralentie à partir de décembre, avant de s'inverser avec une évolution négative en mars qui s'est poursuivie en avril et mai puis amplifiée en juin.

Les douze mois pris ensemble se soldent par un recul modéré du CA (- 1,0 %) du tonnage (- 2,9 %) et de la marge brute (- 1,1 %). Comme l'an passé, le principal phénomène rencontré par la filière est la hausse des prix des fruits et légumes.



# Résultats Annuels 2023 pour le Commerce de Gros

Structurellement, le niveau de marge brute est de l'ordre de 20 % du chiffre d'affaires. Il varie selon la situation de l'entreprise: si l'entreprise est implantée sur un marché de gros et ne livre pas la marchandise, le taux moyen est alors de l'ordre de 18 % ; si elle dispose d'un service de livraison et d'une gamme large (GASC), le taux de marge brute est alors de 25 % à 30 %.

En 2023 (année civile), le chiffre d'affaires a progressé, en grande partie toujours en raison de la hausse des prix des fruits et des légumes.

**9.2%**

**Chiffre d'affaires**

**5.6%**

**Marge Brute**

**6.4%**

**Excédent brut d'exploitation**

**2.4%**

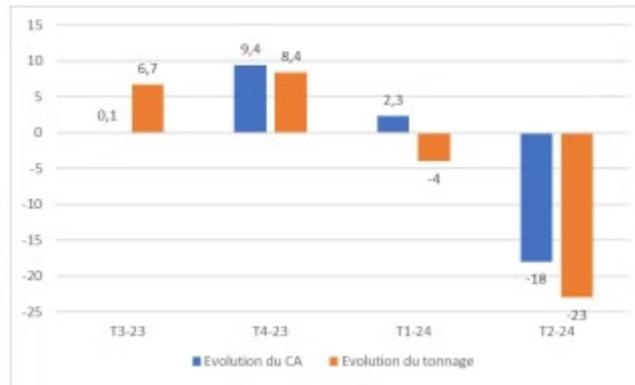
**Capacité d'autofinancement**

La marge brute a évolué un peu moins vite que la somme des charges externes et des frais de personnel, mais l'EBE a néanmoins progressé, même si la capacité d'autofinancement s'est légèrement tassée.

# Expéditeurs : Évolution 2023-2024

Le chiffre d'affaires (CA) a progressé durant trois trimestres sur quatre. Un recul considérable a eu lieu lors du second trimestre 2024, en raison de très mauvaises conditions climatiques. Certaines espèces de fruits ont été très impactées.

Les évolutions mensuelles constatées sont en dents de scie, avec 6 mois en croissance et 6 en recul. Il en va de même pour l'évolution des prix apparents, qui ont reculé durant la fin de l'été 2023, mais fortement repris en novembre, et en mai 2024. L'évolution des volumes a été très positive lorsque les prix étaient bas et négative lorsque les prix ont augmenté, illustration des lois du marché.



# Résultats Annuels 2023 pour les Expéditeurs

Structurellement, le niveau de marge brute est de l'ordre de 25 % du chiffre d'affaires. Il varie entre 14 % et 35 % et dépend des services produits par l'entreprise (conditionnement, mise en marché et/ou transport).

En 2023, la progression du CA moyen est moins forte qu'en 2022, avec une alternance de périodes favorables et difficiles. La marge brute a peu progressé et surtout nettement moins que les charges externes et les frais de personnel. C'est pourquoi la valeur ajoutée a reculé et que l'excédent brut d'exploitation s'est fortement replié. La capacité d'autofinancement a été divisée par 2.

**4.0%**

**Chiffre d'affaires**

**2.0%**

**Marge Brute**

**-27.2%**

**Excédent brut d'exploitation**

**-46.9%**

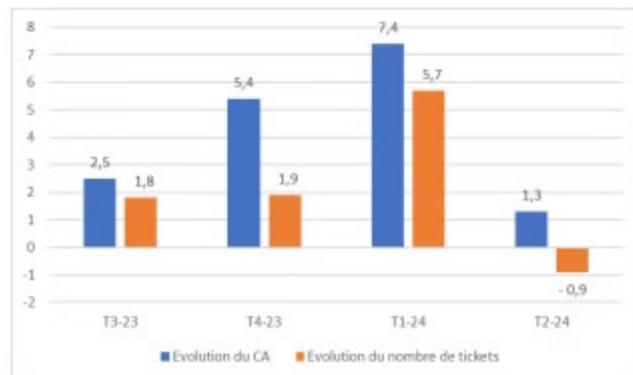
**Capacité d'autofinancement**

L'analyse de la dispersion des résultats montre que les légumiers ont connu une meilleure année 2023 que les fruitiers.

# Détaillants Spécialisés : Évolution 2023-2024

Le chiffre d'affaires (CA) s'améliore: il a progressé légèrement au troisième trimestre 2023, plus franchement au quatrième, s'est accéléré durant l'hiver 2024, mais a reculé au deuxième trimestre 2024, notamment en mai en raison du mauvais temps. Ces résultats ne représentent que la moyenne de 9 sociétés, ils sont à considérer avec prudence.

L'évolution de la fréquentation, mesurée par le nombre de tickets, est, comme l'an passé, corrélée à celle du chiffre d'affaires, mais les taux de progression sont moindres, ce qui traduit la hausse des prix.



On soulignera par ailleurs que les indicateurs issus de l'interrogation du panel (limité) de détaillants sont régulièrement en contradiction avec les résultats du panel de consommateurs Kantar et avec des retours du terrain adressés à Saveurs Commerce.

# Conclusions et Perspectives

Malgré des périodes d'embellies fin 2023 et début 2024, la période analysée n'a pas été porteuse de bons résultats pour les PME et TPE de la filière fruits et légumes. La relative reprise des primeurs n'a pas permis d'éviter une dégradation de leur équilibre d'exploitation ; les grossistes ont connu un recul régulier de leur activité, certains expéditeurs ont dû affronter des conjonctures très difficiles.

Les filières subissent la chute de la consommation alimentaire et des intempéries du printemps 2024. En effet, la pire période, négative pour tous aura été le second trimestre 2024.

Source : AND International / Interfel / FranceAgriMer